DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Tous les 73 rue de Chartres
TOUS LES JOURS.
VENDREDI MATIN, 31 JANVIER.

FEUILLETON.

LES
INVISIBLES DE PARIS.

PAR G. STAVE AIMARD.

PREMIÈRE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

XVII

UNE PROVIDENCE BORGNE.

Dans un cabinet de travail ressemblant assez au cabinet d'un avoué ou d'un huissier, l'homme que M. Pigochet vient de nommer employé particulier de police, les bras croisés, dodinait de temps à autre les signes de la plus vive impatience, se promenait de long en large.

La pièce était plus large que longue.

Des piles de papiers entassées les unes sur les autres, de nombreux cartons l'encombraient.

Au milieu, un bureau-ministre étalait bien des sujets de préoccupations renfermés dans des dossiers de papier jaune ou dans des serviettes de cuir brun.

Le bonnet de nuit était sur le point de l'abîme M. Jules, ou problème, ou Protée, ou mythe, auquel nous ne voulons donner ici que son nom de guerre.

Avant que nous le mettions en scène, nos lecteurs ne seront sans doute pas fâchés de faire ample connaissance avec ce personnage qui se trouvera souvent mêlé aux nombreux incidents de ce récit.

Lors de sa sortie de la police, l'ancien chef de la brigade de sûreté avait fait plusieurs métiers

Les métiers ne lui avaient que médiocrement réussi.

Ses antécédents, sa réputation de finesse, sa célébrité même nuisaient aux rapports commerciaux qu'il voulait entamer avec diverses maisons de France et d'Angleterre.

Les commerçants appréciant la finesse, vue prise d'eux-mêmes, ils la craignent et la méprisent chez les autres.

Aussi lui fut-il impossible de prospérer dans ce qu'on appelle vulgairement *les affaires*.

D'ailleurs, pour M. Jules, la police était devenue un besoin impérieux. Ne pouvant plaisir faire pour le compte de l'État, qui venait de le remercier, il résolut d'en faire pour son compte personnel, et au profit des particuliers qui viendraient lui confier leurs intérêts.

Il fonda donc une agence de renseignements, rue Vivienne.

Quand on demandait M. Jules, on le trouvait installé dans de magnifiques bureaux, tout aussi bien organisés que ceux de la Préfecture de police.

Du reste, son agence avait tout l'air d'en être la succursale.

Cela marcha, qui prospérait trop, ne prospérait pas longtemps.

L'autorité prit l'éveil.

L'agence fut fermée.

Les scellés posés sur les papiers, on arrêta le directeur, qui, après quelques jours de prison préventive, comparut, le 3 mai 1845, devant la sixième chambre de la police correctionnelle.

Condamné à cinq ans de prison en premier ressort, il en appela et se vit acquitter par la cour royale.

Il n'en avait pas moins fait six mois de préventive.

La leçon fut rude.

Toute rude qu'on la lui eût donnée, elle ne le corrigea guère de sa manie de se mêler des affaires des autres.

Après plusieurs séjours à l'étranger, il revint d'un galant homme qui n'a rien à se reprocher. Ce galant homme est le représentant d'une puissance étrangère ; par son caractère, sa fortune et ses hautes positions, il aurait dû se trouver à l'abri de vos injustes soupçons. Vos agents sont des maladroits et des niais qui volent votre argent, croyez-moi, monsieur, vous n'êtes qu'un fou, un fou bien jeune dans son métier.

Oui, monsieur Charbonnean, ajouta le patron avec un redoublement de colère, un fou, mot ! Bien heureux encore que ce ne soit que ça ! Pétain en sait. L'épithète n'a manqué. Elle n'est arrêtée en route, probablement. Voyons, vous restez là comme un Terme ! Commencez vous ? Terminez ! c'est à vous, à vous seul que je dois cet affront.

Et il frappait du pied avec fureur.

Charbonnean courba la tête sans répondre une syllabe.

Qu'est-ce qu'il pouvait dire ?

Tout était d'une exactitude rigoureuse dans la diatribe du patron, qui continua de plus belle :

—J'étais déjà au courant de tout ce qui s'est passé cette nuit.

—Ah !

—Ne prenez-vous pour une bûche ? Croyez-vous que je laisse faire les autres quand il s'agit de choses graves ? Non, monsieur, je m'en rapporte qu'à moi-même. J'étais dans à l'hôtel de Warenne la nuit dernière.

—En bien ! ..... eh bien ! quoi ? est ce que je m'étais engagé à *pousser marrons au tas de pierres* qui nous ont joué devaire de clarinette en plein nez, sans que nous ayons eu le temps de nous mettre à danser à deux ou trois temps. Est-ce que c'était moi qui répondais de tout, quasiment sur ma tête ? Malin ! vous en avez de rechange des bonnettes, que vous les engagez si facilement. Nous avons été roulés comme des enfants au maillot. Pour quoi ne vous aije pas trouvé à votre poste, cette nuit ?

—J'y étais, monsieur Jules.

—Quand ça ?

—Avant l'heure du bal.

—Pourquoi pas la semaine dernière ? fit-il en haussant les épaules.

—J'étais entré dans la salle.

—Et après ?

—Le personne en question est arrivée ; mais au moment de se retirer dans sa loge avec un petit débardeur pime que décolleté, plusieurs masques l'ont accostée.

—Amicalement ?

—Ma foi, je ne saurais vous le certifier, mais à en croire un de mes camarades qui a vu la scène entre eux, ça été à voix basse, sans scandale.

—Et vous n'avez pas cherché à vous fanfiler, à entendre ?

—La foule empêchait de mettre un pied devant l'autre.

—Ce n'est pas un pied devant l'autre qu'il faut mettre, quand on veut passer pour ces cas-là, c'est le pied sur celui des autres qu'il faut poser. On en est quitte pour s'excuser et pour s'éloigner triomphalement.

—J'ai essayé d'autres moyens, j'ai joué des coudes, rien ne m'a réussi, mon homme avait disparu. Je l'ai attendu dans le coin de droite de foyer, ainsi qu'il l'avait demandé lui-même. Mais en vain, j'ai cherché un marmot de deux heures. Rien, ni personne.

—Pardieu ! cet homme a été enlevé ou assassiné.

—Croyez-vous ?

—C'est clair. Il fallait me prévenir.

—Ignoriez-vous j'aurais pu vous rencontrer. Vous ne vous êtes pas donné la peine de m'en informer.

—Bon, bon ! fit M. Jules, qui n'aimait pas se voir reprocher le plus petit manque de prévoyance.

Et il reprit sa promenade févérosse.

Il travaill se faisait dans sa tête.

Charbonnean avait bien compris que de ce travail rien de mauvais ne pouvait résulter pour lui. M. Jules organisation exceptionnelle, n'en avait pas moins une faiblesse. Comme tous les hommes d'exécution, il aimait à *pater* devant ses inférieurs, devant ses employés.

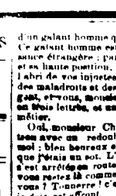
Et quand une idée lui venait prompte, lucide, ayant chance de succès, il leur pardonnait leurs maladresses ou leurs innocés.

C'est tout ce qu'espérait le sieur Charbonneau.

(A continuer.)

Bal masqué.
Madame GROUX.

Établie à la Nouvelle-Orléans, depuis 17 ans, 93, rue de Conti.



Grand assortiment de COSTUMES, MASQUES ET DOMINOS pour Hommes et Dames, redoutones avec les plus riches à étoffes et les plus grands s lus.

PRIX MODÉRÉS.

Mme Groux, 93, rue de Conti, le magasin venant par la Chartres.

19 janv—2m 3pa

Salle de la Compagnie Allemande.
Au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville.

CETTE grande et belle salle se loue pour bals, musiques, &c., avec ses dépendances, à des conditions favorables. Pour plus de renseignements s'adresser à

FERDINAND MARKS.

12nov—30px—3m Rue du Camp, No 47.

$100 de récompense.

Volé dans la nuit du 25 au 26 décembre, sur l'habitation ci-soussigné, deux bœufs et forts mulets mâles avec leurs brides.

D'un entrement noir, gros et robuste, sur chacun desquels est marqué mon nom.

L'autre noir, aussi, nouveau brun orange, élégant, et ayant l'apparence d'un cheval, dont la bride avec une étoile sur l'encolure à la naissance du garrot.

Une récompense de $25 pour chaque mulet ou bœuf sera donnée à celui qui les ramènera sur l'habitation ou à l'écurie de M. P. Aigar, et le plus haut prix de plus à celui qui procurera la découverte des voleurs.

A.D. RINCK.

27 déc—1m Paroisse d'Orléans, rive droite.

Restaurant de l'Indépendance.
AVIS AU PUBLIC.

A partir du 1er janvier 1868,

Pour $ 0 00 par semaine, 2 bons repas par jour, rue St. Louis, 43 Vieille Levée.

Déjeuner à 10 heures et à midi.

Dîners à 4 heures et à 8 heures.

VIN A LA LIBRE DISPOSITION DES REPAS.

M. Charles Levy, propriétaire de cet établissement fera tous ses efforts pour contenter les personnes qui voudront bien prendre pension chez lui.

31 déc—1mx

AUGUSTE BROUÉ
CAMPEMENT - RESTAURANT.

Le soussigné ouvrira le 2 Janvier au No 221, rue de Bourbon, entre St. Philippe, un RESTAURANT qui diffèrera de tous ceux déjà existants.

AUGUSTE BROUÉ.

1er janv—1m

Charbon ! Charbon !
A DES PRIX RÉDUITS.

CHARBON de Pittsburg, de qualité supérieure, pour les familles livré dans tous les quartiers de la ville, aux prix les plus réduits.

CHARBON de Pittsburg en barges ou en bateaux-livreurs sur la rive ou dans toutes les parties de la ville.

McCLOSKY & MASON & CIE.

12 janv—1m Rue Gravier, No 106.

JACOB OTT, Entrepreneur.
RÉPARE les MAGASINS et les MAISON de résidence

Huit et reparaître ouvres.

Les ordres laissés au No 36, Carrie Vieill, ou à M. JEAN, rue Toulouse et Chartres, seront sur promptement exécutés.

15 nov—1an

PERUVIAN BARK BITTERS.
(Bitters de Quinquina du Pérou.)
CÉLÈBRE TONIQUE ET ALCÉRANT
Amer infaillible pour prévenir les fièvres et frisson.

PRÉPARÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS d'après sa CETTE QUINQUINA ROUGE DU PÉROU, et sont à cet effet.

Les PERUVIAN BARK BITTERS offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme un préventif de la fièvre ou de l'ague, un stimulant pour les estomacs faibles, et surtout particulièrement au CLIMAT DU SUD, UN APÉRITIF SANGUIN et autres FLUIDES, un STIMULAN GOBLE.

Cet AMER guérit de la DISPEPSIE, de l'INDIGESTION, de la MALADIE DE FOIE, de DIARRHÉE CHRONIQUE, de la FIÈVRE INTERMITTENTE, de la FIÈVRE EN PRISON, de toutes les MALADIES provenant du FOIE, de l'ESTOMAC, des INTESTINS et de toutes les AFFECTIONS PÉRIODIQUES.

Dr. M. PERL & Co.,
seuls propriétaires et fabricants
NLLE-ORLÉANS (La.), 124, rue de Chartres.
Adr. M. PERL & Co., rue de la Commune, No 59, (Agents pour la vente en gros)
A TROUVER PAR TOUS LES DROGUISTES ET MARCHANDS.

1er déc—1an

HARENGS DE HOLLANDE,

Reçu directement par le navire ISLAND HOME.

SAVON DE A BILLAU D,
ABSINTHE ET VERMOUTH EN CAISSES.

A vendre par S. MESSE,
Jan—3 m No 3 rue Tchoupitoulas.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
TAUX DU FRET.

St Louis, Louisville, Cairo, Columbus, Rome, Atlanta, Macon, Augusta et Charleston.

Département du Transport.
Nelle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant des connaissements pour les susdits points.

Toutes les réclamations pour pertes, avaries ou excès de fret seront promptement réglées sur leur de livraison.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, rue Carondelet No 66.

JAMES YONGE, T. S. WILLIAMS,
Agent pour le frêt. Surintendant général.

16janv—3ms

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN
ARRANGEMENT D'AUTOMNE ET D'HIVER.

A partir du et après le 17 sept. les convois de ce chemin de fer partiront comme suit :

DE LA VILLE.		DE LAKE.
8 h. A. M., char à vapeur.		8½ h. A. M., char à vapeur
9 " " char à vapeur.		9½ " "
10½ " "		11 " "
1 h. P. M.		1½ P. M.
3 " "		3½ " "
5 " "		5½ " "
7 " "		7½ " "
9 " "	du soir	9½ " " char à cheval

Passage, pour aller et revin, le même jour : 25 cts

Les personnes qui n'arrêtent à destiny devront avertir le conducteur avant le départ des convois. Pour 15 cents pour aller et retour à Lake Pontchartrain.

GEORGE PANDELY,
Surintendant-général

1 avril—1an

GRAND CHEMIN DE FER DE LA
Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiana occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Bienville, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et au retour à 4 P. M.

Les expéditeurs et consignataires de frêt, en présentant la compagnie à Terrebonne, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, peuvent faire recevoir ou de faire leurs marchandises, dans une partie spécifiée de la ville, à des prix réduits.

Le frêt pour les stations du chemin de débarcadères de Tache, et à livrer à la Nlle-Iberie ou Franklin, doit être reçu seulement les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, pied de la rue Ste-Anne.

Le frêt pour tous les points de Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et Bayou Boeuf, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout frêt pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le frêt pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

G. W. R. SAYLEY,
Surintendant.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALHAIZA et EDOUARD CALABASSE ..... } Directeurs.

Samedi, 1er Février 1868,
Mes Premières Soirées de
RIGOLETTO,
Grand opéra en 3 actes, de Verdi.

Dimanche, 2 février,
Première représentation de
JEAN LA POSTE,
(Arrah Na Pogue)
Drame nouveau en 5 actes.

On commencera à 7 heures et quart. 31 jan

Théâtre de l'Opéra.

BALS MASQUÉS,
à l'instar de Paris.

SAMEDI, 25 janvier samedi 1er février, samedi 8 février et samedi 15 février.

Prix de la soirée à chaque bal $3.00.

Chaque cavalier a droit d'amener une ou plusieurs dames.

Les loges grillées seront louées à raison de quatre places à la loge, et les avant-scènes à raison de six places, indépendamment de la galerie.

Le bal commencera à onze heures et demie. L'orchestre sera dirigé par M. Isal et Carlo Patti.

22 janv—1m

Théâtre National.

GRANDE TROUPE D'OPÉRA ALLEMAND
DE LOTTI, LA SEULE AUX ETATS-UNIS.

Le début à la Nouvelle-Orléans.

Le SIGNOR LOTTI a l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'il donnera dans cette ville une série de douze grandes opéras dont le premier sera joué

Mercredi, 5 février 1868.

ARTISTES :

Prime Donne—MARIE FRIEDERCI,		
" —CLARA LANG		
" —ANNA DZIUBA.		
Tenors FRAZ HIMMER,		
" —SIGNOR LOTTI.		
Basses—JOSEPH WEINLICH,		
" —HENRY MILLER,		
" —HENRICH STEINDEL.		
Barilon—HENRICH STEINDEL.		

On donnera les grands opéras suivants :

"Mariage," "Faust," "la Favorite," "Trovatore," "Propheta," "Fra Diavolo," "Stradella," "Masenello," "la Fille du régiment," "Fidelio" et autres opéras.

Chœurs et orchestre au complet.

Dir. WM. GROSCURTH, chef d'orchestre.

PRIX D'ENTRÉE—Le Directeur a fixé les prix d'entrée à ce que tout le monde puisse entendre le grand opéra allemand—

Loges d'avant-scène, debuit places $12 00
Premières..... 1 00
Parquet..... 1 00
Parquet, loges de quatre places..... 6 00
Première et loges de quatre places..... 4 00
Places de famille..... 0 50
Galerie..... 0 25

La vente des billets de Saison, pour les dix premières représentations seulement, commencera ce MARDI MATIN, 28 janvier et cessera Vendredi, 31 de ce mois.

La vente des billets pour chaque représentation commencera SAMEDI, 1er février, au magasin de M. ORUNEWALD et se continuera de jour en jour.

Le livret d'opéras de l'Académie de Musique et le Théâtre de Salon donnera les traductions anglaise et allemande exactes sont en vente au Théâtre.

H. GRAU Agent Général.

30 janv

ACADEMIE DE MUSIQUE
Rue Saint-Charles...Nlle-Orléans.

SPALDING & BIDWELL, Directeurs et Propriétaires.

Tous les soirs de cette semaine.

Les artistes distingués dont les noms suivent figurent tous les soir dans le programme :

LES SŒURS LINDSTEDT,
DICK PARKER,
BILLY EMERSON,
DELEHANTY,

HENGLER, les frères MIACO, RYMAN, BLOOD, GRO 4, STEWART, CASTOR, SCHOOLCRAFT et un grand nombre d'autres artistes.

Les délibérations de la

1.a Convention soire et jaune.

La MARSEILLAISE, chantée par M. Alfred Stewart

28 janv

REOUVERTURE DU
Musée Crescent City.
DIX MILLE CURIOSITÉS.

Nos 40 et 42 de la rue St-Charles.
(En face de l'Hôtel St-Charles.)

Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

C. T. AMES.....Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la Ménagerie de la Nlle-Orléans, de M. AMES, après une tournée fructueuse dans l'Ouest.

La ménagerie a plusieurs animaux de plus ; on remarque parmi les nouveaux pensionnaires, le célèbre nain BISMARCK, des tigres du Bengal, un ours blanc du Kamtschatka.

On verra au Musée le professeur GREINER, l'habile souffleur de verre, où sont ses œuvres de verre, qui fonctionnant constamment ; Mlle ANNA E LEAZIE, la merveille aux bras, qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de 2 pouces de long.

Des animaux et des curiosités nouvelles arrivent constamment.

PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts

16 nov

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.
NLLE-ORLÉANS, 15 janvier 1868.

DOUZIEME ETAT ANNUEL
De la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, de la Nlle-Orléans, pour l'Année expirée le 31 décembre 1867.

Montant de primes pour l'année expirée le 31 décembre 1867, savoir :

Sur les risques d'incendie.....	$166,471 83
Sur les risques de mer.....	63,980 94
Sur les risques de rivières.....	86,420 27
	$316,874 71
Plus, les risques non expirés pour 1866.....	66,885 00
	$384,689 71
En moins, les risques non expirés pour 1867	$ 60,418 00
Primes remboursées pour 1867	2,968 66
	$ 63,814 66
Montant net des primes le 31 déc. 1867.....	$321,875 87
Portes payées dans la même période :	
Sur les risques d'incendie.....	$32,051 12
Sur les risques de mer	39,641 76
Sur les risques de rivières.....	35,022 94
	$106,715 82
Dépenses, taxes, loyer, profits et pertes, etc., etc., compris intérêt en moins.....	50,974 62
Réserve pour paiement d'intérêt sur actifs des années 1867 y compris les balances.....	59,213 10
	$284,515 85
Bénéfice net.....	$ 37,161 82
L'actif de la Compagnie est comme suit :	
Deux cent neuf bons consolidés de la ville, à 6 p. %.....	$167,200 00
Chemin de fer de la N.-O., de Jackson et du Nord, à 70 c.....	86,800 00
Cent dix actions de la ville du Grand chemin de fer de la N.-O., des Opelousas et de l'Ouest évalués à 70 c.....	71,400 00
Vingt cinq bons de la ville du chemin de fer de Pontchartrain, évalués à 70 c.....	17,500 00
Quatre bons de l'Etat du chemin de fer des Opelousas, évalués à 50 c.....	2,000 00
Six bons de l'Etat du chemin de fer du Mexique, évalués à 50 c.....	3,000 00
Vicksburg 5 et Texas, évalues à 50 c...	4,500 00
Actions de Banque et de la Compagnie de Gaz etc.....	164,455 00
Prêts sur garantie.....	2,200 00
Prêts sur hypothèque.....	53,000 00
Effets à recevoir.....	11,396 38
Primes dues sur la vie de la perception.....	47,183 02
Scrips d'autres Compagnies d'assurance.....	4,000 00
Monnaie n'ayant pas cours.....	13,800 00
Coupons de la ville, dûs et non recouvrés..	84,974 41
En caisse.....	$767,768 81

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.

THOS. ANDERSON, Secrets re.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 23 janvier 1868,
PARIS CHILDRESS,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer, à partir du deuxième mardi de février prochain, aux porteurs certificats, sur les certificats de payement non encore payés, un dividende—scrip de trente-cinq pour cent sur le montant net des primes pour l'année expirée le 31 décembre 1867—livrable sur lequel, il sera émis des certificats à partir du 16 mars prochain.

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS :

Jno. G. Gaines,	E. J. Hoff,
Henry Renshaw,	Jno. C. Ricks.
H. T. Lonsdale,	J. H. Stauffer,
B. Bisco,	J. B. Bres.
J. C. Barbit,	Thos. Sloo,
Theo. A. James.	26 janv—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
HUITIEME ETAT ANNUEL.

PRIMES de l'année expirée le 31 décembre 1867 :

Sur les risques d'incendie...	$319,916 18
Sur les risques de mer.....	68,139 44
Sur les risques des rivières.....	22,799 31
Total des primes reçues.....	$411,205 41
En moins : Primes non expirées le 31 décembre 1867	$115,962 00
Primes remboursées.....	4,115 41
	119,077 41
Portes : Montant net des primes.....	$291,528 00
Sur les risques d'incendie.....	99,760 62
Sur les risques de mer.....	91,688 16
Sur les risques des rivières	19,029 44
Taxes.....	$140 48 22
Re-assurances.....	5,274 31
Dépenses, intérêt de la compagnie.....	19,196 83
Intérêts sur scrips.....	20,368 60
	$194,078 84
Bénéfices.....	$97,449 16

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Effets à recevoir pour primes..... $4,734 81
Billets garantis et billets hypothécaires..... 219,307 09
En caisse..... 59,323 91
Monies : Déprédation des sus-dites..... $283,365 81
Montant net..... $280,772 65
Moins : Intérêts de scrips, non réclamés..... 7,630 76
Scrips d'autres Compagnies encore payés..... 26,568 00 34,207 76
$246,564 89

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUTES, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, ce 11 janvier 1868.
PAUL W COLLENS,
Troisième Juge de Paix.

Les Directeurs ont déclaré un dividende-scrip de trente pour cent sur les primes pour l'année expirée le 31 décembre 1867, certificats à partir du deuxième mardi de mars. Ils seront payables, sur cette date payés à partir du deuxième lundi de mars 1868, SIX pour cent des susdites scrips ou plus encore payés de la compagnie.

DIRECTEURS :

George Urquhart,	Chs. Labitte,
A. Bonbreak,	J. M. Lapeyre,
G. W. Babcock,	A. Schriber,
E. E. Blanchard,	John Gaucho,
Wm. Stevens,	W. T. Williams,
J. A. White,	J. Toye.

Bureau, rue du Canal, No 111.

13janv—1m—dj—1 sup

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
TAUX DU FRET.

St Louis, Louisville, Cairo, Columbus, Rome, Atlanta, Macon, Augusta et Charleston.

Département du Transport.
Nelle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant des connaissements pour les susdits points.

Toutes les réclamations pour pertes, avaries ou excès de fret seront promptement réglées sur leur de livraison.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, rue Carondelet No 66.

JAMES YONGE, T. S. WILLIAMS,
Agent pour le frêt. Surintendant général.

16janv—3ms

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN
ARRANGEMENT D'AUTOMNE ET D'HIVER.

A partir du et après le 17 sept. les convois de ce chemin de fer partiront comme suit :

DE LA VILLE.		DE LAKE.
8 h. A. M., char à vapeur.		8½ h. A. M., char à vapeur
9 " " char à vapeur.		9½ " "
10½ " "		11 " "
1 h. P. M.		1½ P. M.
3 " "		3½ " "
5 " "		5½ " "
7 " "		7½ " "
9 " "	du soir	9½ " " char à cheval

Passage, pour aller et revin, le même jour : 25 cts

Les personnes qui n'arrêtent à destiny devront avertir le conducteur avant le départ des convois. Pour 15 cents pour aller et retour à Lake Pontchartrain.

GEORGE PANDELY,
Surintendant-général

1 avril—1an

GRAND CHEMIN DE FER
Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiana occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Bienville, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et au retour à 4 P. M.

Les expéditeurs et consignataires de frêt, en présentant la compagnie à Terrebonne, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, peuvent faire recevoir ou de faire leurs marchandises, dans une partie spécifiée de la ville, à des prix réduits.

Le frêt pour les stations du chemin de débarcadères de Tache, et à livrer à la Nlle-Iberie ou Franklin, doit être reçu seulement les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, pied de la rue Ste-Anne.

Le frêt pour tous les points de Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et Bayou Boeuf, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout frêt pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le frêt pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

G. W. R. SAYLEY,
Surintendant.

1ardéc—

NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne partiront régulièrement de l'embarcadère No 50, rivière du Nord :

PEREIRE,	Duchesse.....Samedi 28 janv.
VILLE-PARIS,	GEO. W. CLYDE. Samedi 8 fév.
ST-LAURENT,	Rowanda.....Samedi 22 fév.
EUROPE,	Arnheim.....Samedi 7 mars

PRIX DU PASSAGE (compris le vin),
Payable en or ou son équivalent au pair,
POUR BREST OU LE HAVRE.
Première cabine, $180, Seconde cabine, $85.

POUR PARIS.

Il compris le billet de chemin de fer délivré à bord,
Première cabine, $100, Seconde cabine, $85

Les bagages seront marqués pour Paris.
Bains médicaux gratuits.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent auront à remarquer que les steamers de cette ligne font escale en cette ligne, avitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
J. G. FERRIÉ, 27, rue Vivienne.

30 janv—1y (12) V. PERRILLIAT, 127, rue de la Commune.

Nouvelle-Orléans à Vera Cruz,
TOUCHANT A TAMPICO.

Le steamer Français SONORA

Partira pour le port de Vera Cruz, samedi 1er février, à 6 heures après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à
VICTOR PERRILLIAT, agent,
127 rue de la Commune.

30 janv - 3f

LIGNE INMAN,
Steamers de la Malle.

Départ du Port No 45, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellents emménagements.

Passage de Première Classe, en sus :

New York à Liverpool,	$110. Aller et retour, $175.
New York à Londres,	$115. Aller et retour, $185.
New York à Paris,	$125. Aller et retour, $200.

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
Rue Gravier, No 106.

Hambourg et la Nouvelle-Orléans.
Compagnie de Paquebots Hambourgo-Américains.

Steamers entre Hambourg, la Nlle-Orléans et New York, par Plymouth et Southampton.

Havarin,	2000 tonneaux.....	Capitaine J. Meier.
Teuton,	2000 tonneaux.....	Capitaine Bardua.
Hermann,	2000 tonneaux.....	Capitaine E. Meier.
Borussia,	2400 tonneaux.....	Capitaine N. C. Friesen
Thuringia,	2000 tonneaux.....	Capitaine N. Tautzman.
Germania	3000 tonneaux.....	Capitaine Schwensen.
Hammonia	3000 ton. nouv.	Capitaine H. Ehlers.
Saxonia,	2500 tonneaux.....	Capitaine H. Wichelhaus.
Holsatia,	3000 tonneaux.....	En voie de construction.

Départ de la ligne de la Nlle-Orléans

De Hamburg, De Southampton, Nlle-Orléans.
Havarin.....1er oct. 15 nov.
Teuton.....15 oct. 15 déc.
Les steamers qui suivront seront nommés p ur tard.

Prix du passage (payables en or) :

De la Nlle-Orléans..... } trois cabines : $130.00
De Hamburg, ou de Southampton..... } Entrep. nt, de la Nlle-Orléans à Hamburg : 4c. par kil. ou 2c. par livre.
Entrep. nt, de Hamburg à la Nlle-Orléans : 3 livres sterling et 15 pour cent.

Certificats de passage de Hamburg à la Nlle-Orléans : Etat de Hamburg à la Nlle-Orléans : 3 livres sterling et 15 pour cent.

Les steamers de la ligne de New York touchent tous les samedis. Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAMS, RUPP & CIE & CO.,
Agents généraux, rue Carondelet, No 66.
MAURICE HIRSCH, Agent à Hambourg, rue de la Commune, No 181, Nlle-Orléans
Le docteur A. BRIAND, agent pour les voyageurs arrivant par les dits bateaux.

GEO. H. RUPP,
A. BRITTON & CO. rue Front, No 7,
16 fév—1an

PAQUEBOT RÉGULIER DE LA NLLE-ORLÉANS, DE LA COTE DE LAFOURCHE.

THOMAS POWELL, d'un tirant d'eau, capitaine J. F. Amoin, commis, T. Devaut, part de la Nlle-Orléans pour Lockport, à Bayou Boeuf, tous les LUNDIS, à 10 heures du matin. Il sera de retour les LUNDIS et les JEUDIS, pendant le jour. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau est indépendant et n'appartient à aucune société.

Paquebot Indépendant de Bayou Lafourche
POUR BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE, et tous les landings intermédiaires. Le splendide steamer
BOB SHARP, ayant été complètement refait à neuf, et offrant des accommodations spéciales pour le frêt et les passagers, partira régulièrement les LUNDIS de la Nlle-Orléans, pour Bayou Lafourche, les MERCREDIS et repartira les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.

M. BLANCHARD, Capitaine.
Pour Bas et Fils et O. LABORDE, Commis.

PAQUEBOTS DU BAYOU SARA, DE LA COTE DE LAFOURCHE.

NINA SIMMS.....Capitaine W. Greathouse.
Le Vendredi.....à 10 heures du matin.
Le Lundi.....à 5 heures du soir.
LAFOURCHE.....Capitaine Barance.
Le Mercredi.....à 5 heures du soir.
Le Dimanche.....à 10 heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au bureau, No 111 rue de la Levée.

A. C. GODDIN.

Paquebot de Lafourche et de la Côte.
LIGNE INDÉPENDANTE.

Le paquebot
CINQ, heures du soir—Pour Bayou Lafourche et toutes les débarcadères intermédiaires de la Côte—Les paquebots JUTORY, capitaine Joe Daffere commis R. A. Dart et John Daffere, partiront régulièrement tous les LUNDIS et JEUDIS, et tous les DIMANCHES et MERCREDIS, sans le jour, à 5 heures du soir, du débarcadère à bord. Le VICTORY prendra du fret pour Terrebonne et trouvera des chalands à Lockport.

19 janv—1m

Paquebot Indépendant de la Nlle-Orléans, de la Côte et de Lafourche.

L'excellent bateau à vapeur, HETTY GILMORE, ses bâtis étant d'acier, capitaine W. H. King, commis J. A. Purcell, partira régulièrement pour Bayou Lafourche et la Côte tous les MARDIS, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau a rapport se relient, à Vicksburg, avec des paquebots qui font le service des rivières Yazoo, Tallahatchie, Red, Big, Sunflower, et prendront du fret, avec le privilège de remboursement

Pour fret ou passage sur ces bateaux, s'adresser à bord, ou à

B.S.—Des chars extra seront ajoutés sur trains pendant de Morgan City et de Calio. Les propriétaires de voyageurs arrivant par les dits bateaux.

GEO. H. RUPP, Agent à Schmidtsville, No 17,
A. BRITTON & CO. rue Front, No 7,
16 fév—1an

PAQUEBOT RÉGULIER DE LA NLLE-ORLÉANS, DE LA COTE DE LAFOURCHE.

THOMAS POWELL, d'un tirant d'eau, capitaine J. F. Amoin, commis, T. Devaut, part de la Nlle-Orléans pour Lockport, à Bayou Boeuf, tous les LUNDIS, à 10 heures du matin. Il sera de retour les LUNDIS et les JEUDIS, pendant le jour. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau est indépendant et n'appartient à aucune société.

Paquebot Indépendant de Bayou Lafourche
POUR BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE, et tous les land